

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne  
**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 2  
  
**Vorwort:** Avant-propos  
**Autor:** Petris, Loris / Bornand, Marie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## AVANT-PROPOS

La problématique de la réécriture, de l'*imitatio* classique à l'intertexte moderne, était le thème de la rencontre de chercheurs suisses en littérature française, les 6 et 7 mai 1999 à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. Ce troisième colloque de la « relève » suisse en littérature française a approfondi la réflexion initiée par les colloques de Lausanne (1994) et de Genève (1997), centrés respectivement sur la crise des théories et sur l'histoire dans la littérature. La vitalité des discussions nous a poussés à publier ici les actes de ce colloque pour la première fois réellement national puisque toutes les universités suisses étaient représentées. Une journée entière était consacrée aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, c'est pourquoi on ne s'étonnera pas de voir ici regroupées en première partie les contributions consacrées à la Renaissance et au Classicisme. Laboratoire de la littérature française, ces périodes révèlent une fois de plus toute leur importance dans la gestation de l'écriture moderne.

La question des résurgences littéraires nous a semblé être un thème fédérateur. En effet, l'écriture est très souvent parcourue par de multiples courants souterrains, plus ou moins assimilés, plus ou moins avoués, mais omniprésents. Les communications ont bien entendu débordé ce cadre thématique tout en explorant des pistes parallèles. Elles ont permis de montrer une nouvelle fois que l'*auctor* prolonge une tradition en l'*augmentant* et qu'il s'en démarque par la création d'une oeuvre originale à partir d'un matériau existant.

Ce colloque et la publication de ses actes ont été rendus possibles grâce au soutien de l'Université de Neuchâtel, par le biais de sa Faculté des lettres et sciences humaines et de sa Commission des publications, et grâce à l'aide de l'Académie

suisse des sciences humaines et sociales. Qu'elles trouvent ici l'expression de toute notre gratitude. Ces actes paraissent conjointement dans la revue *Études de Lettres* et dans les « Recueils de travaux publiés par la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel » (diffusés par la librairie Droz, Genève). Nous tenons à remercier *Études de Lettres* de nous avoir accueillis dans ses colonnes. Notre gratitude va enfin à Monsieur le doyen Anton Näf, ainsi qu'à Messieurs André Gendre et Olivier Millet et à Madame Claire Jaquier qui ont présidé tour à tour les discussions.

Loris PETRIS

Marie BORNAND

Université de Neuchâtel, octobre 1999